

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Asie du Sud au secteur anglais

Mots clés

Réussite scolaire • Asie du Sud • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Asie du Sud au secondaire dans le secteur anglais. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration ayant intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement favorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central dû aux résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

La population d'origine sud-asiatique représente 4,7 % des immigrants admis au Québec entre 2007 et 2011, contrairement à 7,9 % entre 2002 et 2006 (MICC 2012). Cependant, c'est actuellement la minorité visible la plus importante au Canada, surpassant en 2006, pour la première fois, la population d'origine chinoise. On prévoit qu'elle pourrait plus que doubler entre 2006 et 2031 (Statistique Canada, 2010). La majorité de ces élèves (63,3 %) fréquentent le secteur français, alors que 36,7 % se trouvent au secteur anglais. Les données présentées ici couvrent donc une sous-population dont certaines caractéristiques peuvent être spécifiques.

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Asie du Sud, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou leur pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 7 020 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue anglaise, 576 sont originaires de l'Asie du Sud, soit 8,2 %. Parmi eux, 41,6 % sont originaires de l'Inde, 31,1 % du Bangladesh et du Pakistan et 27,3 % d'un autre pays de la région. Chez les élèves de cette communauté, 24 % se déclarent de langue maternelle anglaise. Parmi les locuteurs d'une autre langue, on compte 17,9 % de locuteurs de l'ourdou et 20,7 % de locuteurs du tamoul.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

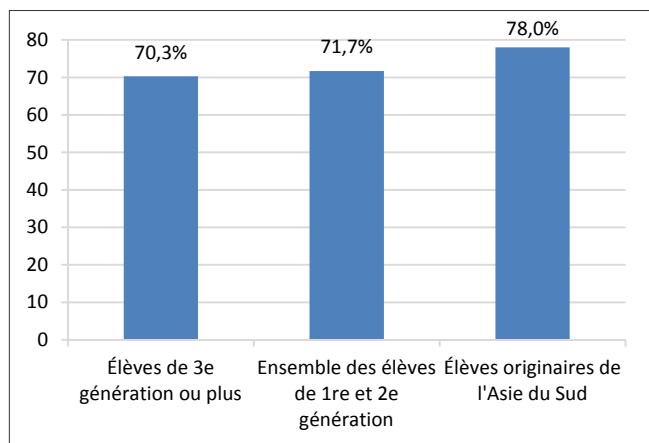
Les élèves originaires de l'Asie du Sud inscrits au secondaire de langue anglaise sont à 57,6 % de 2^e génération, une proportion inférieure à celle de leurs pairs de l'ensemble des élèves issus de l'immigration (73 %). Ils ont toutefois très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec, et ce, dans des proportions un peu plus élevées que celles de l'ensemble des élèves issus de l'immigration. Par ailleurs, ils ont moins souvent l'anglais comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison

46,7 %) que leurs autres pairs issus de l'immigration. Ce groupe est caractérisé par une surreprésentation des garçons par rapport aux filles. Les familles originaires de l'Asie du Sud se trouvent à peu près à part égale dans les trois catégories socioéconomiques définies par l'étude et sont donc généralement moins favorisées que celles des deux groupes-contrôle. Ces élèves sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal, mais moins souvent que leurs pairs des deux groupes-contrôle. Ils fréquentent l'école privée dans les mêmes proportions que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais davantage que les élèves de 3^e génération ou plus. Enfin, ils ont la particularité d'être nettement plus concentrés sur l'île de Montréal que les élèves des groupes-contrôle.

Ces caractéristiques indiquent que les élèves originaires de l'Asie du Sud ont un profil assez éclaté, plus ou moins favorable que celui de l'ensemble des élèves issus de l'immigration ou des élèves de 3^e génération ou plus, selon l'indicateur considéré. Cependant, le fait de les distinguer selon leurs caractéristiques linguistiques, leur pays d'origine et la génération amène à préciser ce constat. Par exemple, les élèves originaires de l'Inde ont un profil plus favorable par rapport à celui de leurs pairs du Bangladesh et du Pakistan qui se distinguent par des caractéristiques globalement moins positives.

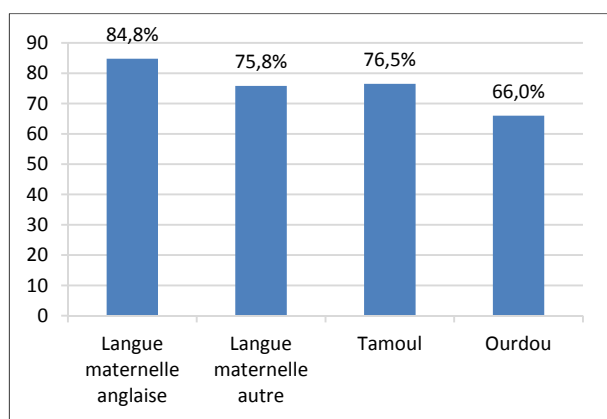
Le cheminement scolaire de ces élèves est toutefois beaucoup plus clairement positif que leurs caractéristiques mitigées ne le laissent envisager. Ainsi, tout d'abord, ils se caractérisent par un taux de diplomation secondaire nettement supérieur à celui des élèves de 1^{re} et 2^e générations ainsi qu'à celui des élèves de 3^e génération ou plus, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. Leur taux de décrochage net est nettement inférieur à celui des deux groupes-contrôle. Rappelons que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont l'anglais comme langue maternelle obtiennent davantage leur diplôme que les locuteurs d'autres langues. Parmi ces derniers, les locuteurs du tamoul ont un profil nettement plus favorable que les élèves qui ont l'ourdou comme langue maternelle, qui affichent un profil beaucoup moins favorable. Les données relatives au lien entre les caractéristiques linguistiques et le décrochage net présentent un portrait beaucoup moins clair.

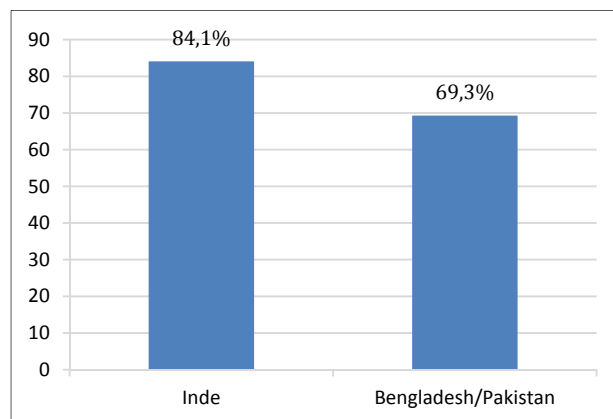
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



En ce qui concerne le pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde possèdent un meilleur profil que les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan. En effet, non seulement les élèves

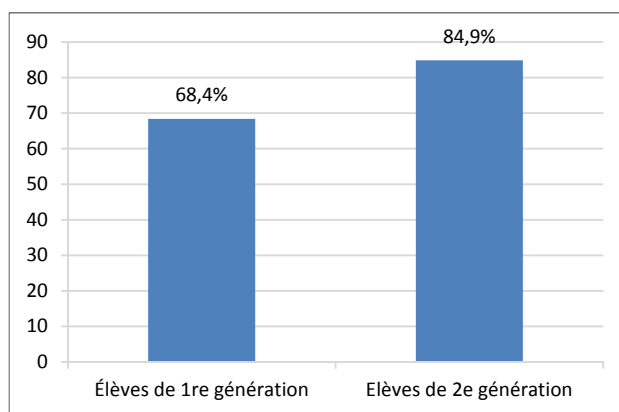
originaires de l'Inde obtiennent davantage leur diplôme que leurs pairs venant du Bangladesh et du Pakistan quel que soit l'horizon temporel retenu, mais en plus, ils décrochent moins que ces derniers.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



De façon générale, on note aussi que les élèves de 2^e génération obtiennent bien davantage leur diplôme que leurs pairs de 1^{re} génération (un hiatus de plus de 15 points). De plus, ils décrochent nettement moins.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le cheminement favorable de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils choisissent massivement le cours de Maths 536, dont le niveau est le plus exigeant, et y obtiennent de meilleures notes que les élèves des groupes-contrôle. Ils sont aussi moins souvent identifiés comme EHDA.

Les facteurs socioéconomiques expliquent probablement, dans une large mesure, le profil globalement favorable de ces élèves qui se rapprochent fortement de la moyenne de l'ensemble des élèves des deux groupes-contrôle. Cet impact est également confirmé par le taux de diplomation assez élevé des élèves originaires de l'Inde, des élèves de langue maternelle anglaise ainsi que ceux de 2^e génération. Cependant, elle explique mal la diplomation élevée chez les locuteurs du tamoul, qui ont généralement un profil socioéconomique moins favorable que celui d'autres groupes, par exemple les locuteurs de l'ourdou dont le taux de diplomation est pourtant plus faible.

Il est possible également que d'autres facteurs liés aux vécus prémigratoires, au capital culturel et aux stratégies familiales ou à l'organisation communautaire jouent ici un certain rôle.

Notons également que les caractéristiques linguistiques généralement moins favorables de ces élèves ne semblent pas affecter négativement leur cheminement. Ce résultat paradoxal s'explique probablement par leur fréquentation importante de l'école privée et de l'école publique en milieu favorisé. Il semble donc que ces milieux sont en mesure de leur offrir un bon soutien dans leur cheminement scolaire.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Asie du Sud inscrits au secondaire du secteur anglais et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont un profil scolaire plutôt favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de l'Asie du Sud;
- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaire de

ces jeunes, afin de mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en ce qui concerne les différences constatées par rapport au pays d'origine;

- de mener plus d'études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socioéconomique des familles de ces élèves sur leur cheminement et performance scolaires.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Theophano Georgiou
Université McGill
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Georgiou, T. (2011). *The academic success of immigrant origin students in high school: Portrait of young Quebecers originating from South Asia, English sector*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Statistique Canada (2010). *Recensement de la population de 2006*. Gouvernement du Canada.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal